

Visite à l'Abri-mémoire

Le 22 novembre dernier, la classe de CM1/CM2 est allée à l'Abri-mémoire voir une exposition dont le titre était : « **La musique sur le front** ».

Sur les différents panneaux, il y avait des photos de musiciens, des vieilles partitions, des explications quant au rôle de la musique pendant la guerre 14-18.

A cette époque, l'Abri-mémoire servait à évacuer les blessés allemands du front.

Le monsieur qui s'occupe désormais de l'Abri mémoire, Nicolas Vignos, nous a expliqué la Guerre (ses causes, son déroulement).

Nous avons écouté une musique française et une musique allemande. Nous avons comparé les styles.

Nous avons aussi pu découvrir une maquette représentant les tranchées.

Au début de la guerre, les soldats portaient un pantalon rouge, un manteau bleu et une casquette rouge. Ce n'était vraiment pas discret !



Pourquoi les soldats étaient-ils appelés « les Poilus » ?

On appelait les soldats français les « poilus » car ils ne pouvaient pas souvent se raser ni se laver dans les tranchées. Ils n'avaient pas l'eau courante ! Ils combattaient parfois jour et nuit, et d'autres fois, il ne se passait rien pendant plusieurs jours.

Des conditions très difficiles !

Les Poilus vivaient dans des conditions très difficiles. Ils se battaient dans la boue, la pluie, la neige, le vent. Ils risquaient aussi qu'un obus et des grenades leur tombent dessus .

En argot, on parle d'un « poilu » en parlant de quelqu'un qui travaille beaucoup.

Que faisaient les soldats dans les tranchées ?

Entre chaque attaque, ils essayaient d'oublier l'atrocité de la guerre en s'occupant. Ils jouaient aux dés, aux cartes, chantaient, écrivaient des lettres à leurs proches ou se reposaient.

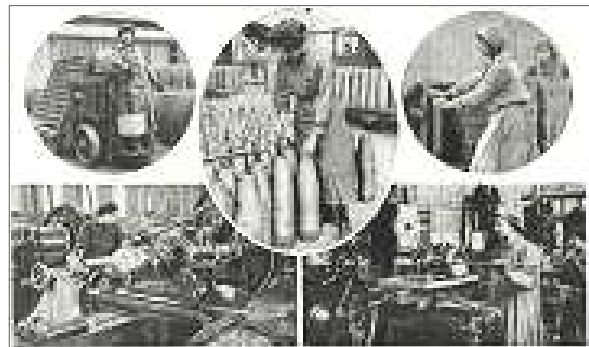
Malheureusement, ils devaient aussi se fabriquer des protections, préparer les armes ou se faire soigner. Dans chaque tranchée, on trouvait des sentinelles et des mitrailleurs.

Que faisaient les femmes pendant la guerre ?

Pendant la guerre, tous les hommes étaient mobilisés. Ils n'étaient donc plus dans les usines d'armement ni dans les champs.

Les femmes ont pris la place des hommes au travail

Les femmes qui ne faisaient ni la guerre ni ce métier avaient dû se mettre au travail : elles fabriquaient des obus, des armes, elles travaillaient la terre. Elles ont pris une place plus importante dans la société.



Matériaux insolites pour instruments bizarres

La musique a occupé une grande place pendant la guerre.

A quoi a-t-elle servi ?

- à encourager les troupes,
- à faire passer le temps,
- à cacher sa peur,
- à se rappeler de toute sa famille
- à exprimer ses sentiments.

Les instruments étaient fabriqués à partir d'objets que les soldats trouvaient sur le champ de bataille et dans les tranchées.

Les orchestres burlesques (c'est-à-dire comiques) utilisaient des manches à balais, des boîtes de conserve, des seaux et des caissettes.

La musique pendant la guerre

Au début de la guerre, les Français jouaient des musiques patriotiques comme "le Clairon" ; cette chanson datait de 1875 et avait été composée par Paul Deroulède.

C'est l'histoire d'un clairon qui sonne la charge, qui exalte le courage.

Musiques patriotiques ou mélancoliques

Les Allemands, eux, jouaient plutôt des musiques tristes : « Ich hatte einen Kamaraden ». Cette chanson raconte l'histoire d'un soldat qui est mort à la guerre. Quelques soldats jouaient avec des tambours et des clairons.

Les chansons les plus connues de la guerre sont « Je cours après Titine » et « la Madelon ».

A la fin de la guerre, les Allemands jouaient des musiques plutôt patriotiques.

Le courant s'était inversé !

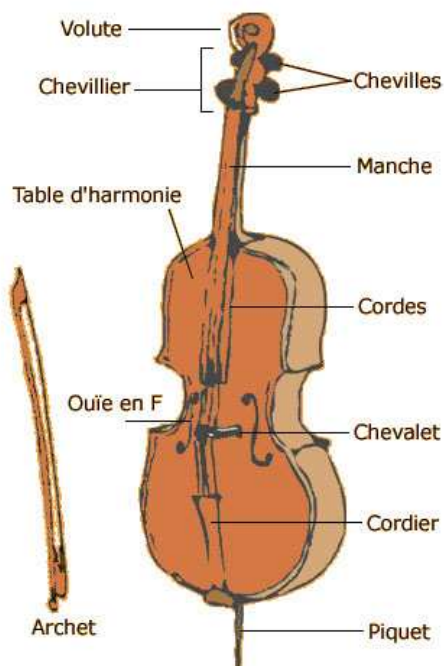
Les sonneries et les repas

Pendant leur service militaire, les soldats apprennent les différentes sonneries du clairon.

Les sonneries servent :

- à savoir quand se lever et se coucher,
- au départ de la charge,
- à faire l'appel,
- au repas, (il y a 3 repas par jour, avec de la soupe, du pain et des pommes de terre).
- à la retraite (c'est quand les soldats reculent car ils pensent que ça devient trop dangereux de rester sur le champ de bataille).

Les tambours servent à avoir le bon rythme quand on défile pendant les parades ou quand on marche au pas.



Le chant des mutins

La première guerre mondiale a commencé en 1914 et s'est terminée en 1918.

A partir de 1917, les soldats ne veulent plus se battre car ils voient leurs camarades se faire tuer quand ils lancent un assaut. Il y a 15 000 soldats qui sont tués chaque jour sur le chemin des Dames. Voilà pourquoi ils se rebellent. Les généraux qui ne veulent pas de mutinerie, prennent un soldat qui se rebelle et le fusillent comme exemple pour que les autres soldats se battent. Des poilus ont inventé un chant dans ces tranchées : « Non, non, plus de combats ». Ils ont inventé ce chant car ils ne voulaient plus de guerre.

Voici les paroles du refrain :

*« Non, non, plus de combats !
La guerre est une boucherie
Ici comme là-bas
Les hommes n'ont qu'une patrie
Non, non plus de combats !
La guerre fait trop de misères
Aimons-nous, peuples d'ici-bas,
Ne nous tuons plus entre frères ! »*

Qui était Maurice Maréchal ?

Maurice Maréchal a 22 ans lorsqu'il est contraint de rejoindre l'armée. Il joue du violoncelle et avait remporté son premier prix en 1911. Il tente de poursuivre sa passion malgré la guerre. Pour cela, deux menuisiers lui fabriquent son propre instrument qu'il nomme le « Poilu ».

Il intègre également le quatuor à cordes formé par Lucien Durosoir (un compositeur et musicien de renom à l'époque).

Quand la guerre prend fin, il reprend sa carrière de soliste international.

Nous avons eu l'occasion de voir un spectacle qui nous racontait l'histoire du violoncelle qu'on lui avait fabriqué sur le front, et avec lequel il a redonné courage aux poilus.



Maurice Maréchal et son violoncelle. Les angles de l'instrument ne sont pas arrondis car les soldats n'avaient pas les bons outils pour le fabriquer.

« Un violoncelle pas comme les autres » Spéctacle musical d'Emmanuelle BERTRAND

Quand Maurice était petit, il était plutôt rêveur. C'était un bon violoncelliste, sa carrière débutait.

Maurice Maréchal : un talent brisé

Mais à 19 ans, en 1914, il est parti à la guerre. Il était brisé car il ne pouvait pas emporter son violoncelle.

C'était la première fois qu'il était séparé de son instrument.



Emmanuelle Bertrand interprète avec beaucoup de conviction un morceau sur la réplique du « violoncelle de guerre » de Maurice Maréchal.

Emmanuelle BERTRAND s'est rendue à la Cité de la musique pour manipuler et observer s'il était possible de jouer sur l'instrument de Maurice Maréchal. Le violoncelle étant trop abîmé, elle alla le montrer à son luthier* pour lui demander d'en fabriquer une copie avec les mêmes matériaux qu'à l'époque de la guerre. C'est avec cette réplique du « Poilu » qu'Emmanuelle Bertrand présente son spectacle « Un violoncelle pas comme les autres ».

**luthier : c'est la personne qui fabrique les instruments à cordes de la famille du violon.*

Les classes de CE2/CM1 et CM1/CM2 se sont rendues à l'Espace Grün pour assister à un spectacle musical, donné par la violoncelliste Emmanuelle BERTRAND.

Elle nous a raconté l'histoire de Maurice Maréchal, violoncelliste de talent avant 1914, et de son violoncelle de guerre.

Dans les tranchées, pour apporter de la joie et de l'espoir, il demande à ses amis menuisiers de l'aider à fabriquer un violoncelle. Pendant leur temps libre, ils ne faisaient que ça. Ils ont utilisé des caisses de munitions. Maurice a écrit à sa maman pour qu'elle lui envoie des cordes. Il a appelé son instrument « le Poilu ».

La musique pour oublier la guerre

Le colonel lui a demandé de donner un concert pour oublier la guerre. Il reçut en échange un

délicieux dîner qu'il partagea avec ses amis. Il leur donna le même concert.

C'était tellement beau que les soldats n'avaient plus peur de la nuit, de la mort et ils oublièrent la vie difficile dans les tranchées.

Quand un des camarades de Maurice était en train de mourir, il lui a demandé une faveur, celle de jouer une dernière fois pour lui. Maurice a joué, le soldat est mort, mais Maurice a interprété le morceau jusqu'à la dernière note.

Après la guerre, il reprit sa carrière internationale, puis devint professeur de violoncelle.

Emmanuelle Bertrand nous a expliqué que le violoncelle de guerre a un son plus sourd et moins puissant qu'un instrument classique, à cause de sa forme très plate qui est due au manque d'outillage, au bois utilisé, et au fait que les soldats qui ont fabriqué l'instrument n'étaient pas luthiers mais menuisiers.



La musicienne nous a félicités pour notre écoute et nous a laissés lui poser des questions. Nous avons beaucoup apprécié ce spectacle et cette rencontre.

Emmanuel BERTRAND : **passion violoncelle**

La classe de CM1/CM2 a eu la chance et le privilège de pouvoir interviewer la violoncelliste **Emmanuelle Bertrand**. Vous trouverez ci-dessous ses réponses à nos questions. Elle reviendra en Alsace début avril pour jouer avec l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, à La Filature. N'hésitez pas à venir l'écouter !

D'où venez-vous ?

De Saint-Etienne, dans le département de la Loire, pas très loin de Lyon. Mais je vis en région parisienne.

Êtes-vous mariée ?

Oui, avec un musicien, pianiste et compositeur.

Avez-vous des enfants ? Font-ils de la musique ?

Oui, deux petites filles, l'une a 6 ans, l'autre vient d'avoir 1 an. La plus grande a commencé le violon.

Comment faites-vous pour les voir ?

Comme tous les parents, quand je ne travaille pas, je suis à la maison, avec elles. Parfois je suis absente les week-ends et je travaille aussi l'été, mais je ne travaille pas tout le temps.

Quelle âge a votre instrument ?

Mon instrument, le Gevrey-Chambertin a 17 ans. Pour un instrument à cordes, c'est très jeune.

Vos parents font-ils de la musique ?

Non, pas du tout, mais mes frères et sœurs oui, et ils sont tous les deux musiciens professionnels.

Pourquoi avez-vous choisi le violoncelle ?

Je n'ai pas choisi, on me l'a conseillé à la place de la harpe, mais ensuite j'ai choisi de garder cet instrument car il permet de jouer seule mais aussi avec les autres, en duo, trio, quatuor, il est également très important dans l'orchestre. En plus, le répertoire pour violoncelle (l'ensemble des œuvres composées pour ou avec violoncelle) est magnifique.

Combien de temps jouez-vous par jour ?

Cela dépend de mes voyages, de mes tournées, des nouvelles œuvres à déchiffrer et à jouer. Pendant mes études, je travaillais au moins 5 heures par jour et souvent beaucoup plus en fonction des répétitions.

Depuis combien de temps jouez-vous de cet instrument ?

Depuis l'âge de 7 ans, cela fait 32 ans.

Carte d'identité

- Née le 5 novembre 1973
- Profession : violoncelliste
- Victoire de la musique en 2002.
- Lauréate du Diapason d'or en 2011 avec son disque « Le violoncelle parle ».
- Éluée artiste de l'année 2011 par le magazine Diapason et France Musique
- Vit à Paris.

Aimez-vous toujours jouer du violoncelle après tant d'années ?

Oh oui, ça ne change pas, parfois il y a des moments difficiles, mais j'adore ça.

Avez-vous un autre métier ?

Oui, mais toujours en relation avec mon métier de concertiste :

je suis professeur dans deux conservatoires à Paris et en région parisienne et je suis la directrice artistique du « Festival de Violoncelle de Beauvais » dans la Somme, je m'occupe de choisir les artistes et d'élaborer la programmation du festival.

Avez-vous régulièrement des concerts ?

Oui, très souvent. En 2013, je devrais donner un peu plus de 70 concerts dans l'année...

Que faites-vous le reste du temps ?

Je travaille mon violoncelle, je réfléchis à de nouveaux programmes, je donne mes cours, je travaille pour mon festival et je m'occupe de ma famille.

Voyagez-vous pour donner des concerts à l'étranger ?

Oui, en Europe, mais aussi en Asie et en Amérique. En 2013, je vais jouer en Corée, en Chine, aux USA, au Canada, en Allemagne, en Italie, en Belgique...

Connaissez-vous le thème de votre prochain spectacle ?

Oui, avec mon mari Pascal Amoyel qui est pianiste, nous avons envie de créer un spectacle sur les plus beaux poèmes de la langue française. En plus du violoncelle et du piano, il y aurait un comédien..

